

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 3 (2005)
Heft: 9: Transports et mobilité urbaine

Artikel: Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions : premier trimestre 2005 : stagnation, hésitations et incertitudes
Autor: Bovée, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions

Premier trimestre 2005:

stagnation, hésitations et incertitudes

La conjoncture internationale, déjà bien essoufflée, a ralenti encore en début d'année. En outre, les indicateurs proposés par les instituts d'analyse économique annoncent, pour la suite de l'année 2005, un nouvel affaiblissement dans les principaux pays industrialisés (notamment l'Union européenne, les Etats-Unis et le Japon).

Le manque de dynamisme chez nos principaux partenaires s'est répercuté sur la Suisse, où le ralentissement de la croissance est apparu au cours du dernier trimestre de 2004 déjà, période qui a enregistré une légère diminution du PIB; pour l'ensemble de l'année, malgré de bonnes performances sur le plan du commerce extérieur, le PIB n'a augmenté que faiblement (ordre de grandeur de 1,5%, chiffre encore provisoire).

Dès décembre 2004, les exportations de biens ont enregistré des résultats nettement moins bons qu'auparavant. Sur le marché de l'emploi, en tendance, la situation ne s'est pas améliorée; on observe une augmentation du chômage, notamment celui de longue durée et celui des jeunes âgés de moins de 25 ans.

Essoufflement de la marche des affaires en Suisse et dans nos régions

Les derniers résultats du test conjoncturel du KOF (cen-

tre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ) montrent une tendance à la stagnation – voire à l'affaiblissement – de l'indice synthétique de la marche des affaires.

Dans le Jura et le Jura bernois, l'indicateur est légèrement plus optimiste qu'en Suisse, mais depuis le dernier trimestre de l'année 2004, la courbe, déjà bien aplatie, s'est également orientée vers une stabilisation.

On peut relever que les entreprises exportatrices ont mieux résisté que celles orientées surtout vers le marché intérieur, pour lesquelles la marche des affaires s'est détériorée au cours de la période examinée.

S'agissant des branches principales, on peut relever que la conjoncture s'est quelque peu dégradée dans le secteur des machines et appareils, mais qu'elle s'est améliorée dans la métallurgie et le travail des métaux, ainsi que dans l'électronique, l'industrie de la précision et l'horlogerie.

Le taux d'utilisation de l'outil de production en stagnation

Au début de l'année (fin janvier 2005), cet indicateur atteignait près de 85% pour la Suisse dans son ensemble, valeur dont la très légère croissance reflétait l'augmentation (également modeste) de la production.

Il est toutefois probable qu'une diminution se produise d'ici la fin du trimestre, liée au ralentissement des entrées de commandes survenu à la fin de 2004.

Dans le Jura et le Jura bernois, au cours du premier trimestre de 2005, le degré d'utilisation de la capacité technique se situait pratiquement au même niveau que la moyenne nationale (85%, soit une augmentation extrêmement faible par rapport au dernier trimestre de 2004, qui se soldera, ici aussi et très prochainement, par une quasi-stagnation).

Les entrées de commandes, les stocks et la production

Le premier trimestre de 2005 a été marqué, dans nos régions, par une amélioration des entrées de commandes, en particulier si on le compare au même trimestre de l'année précédente.

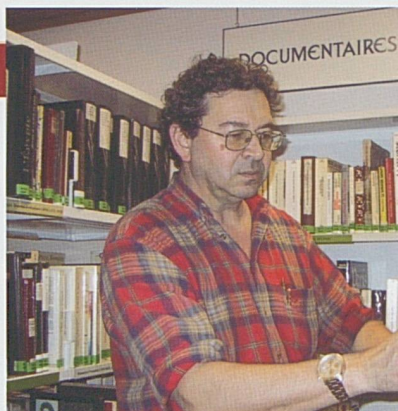
Cependant, la majorité des industriels interrogés estimaient que, par rapport au dernier trimestre de 2004, l'état de leurs carnets de commandes s'était plutôt détérioré, notamment en ce qui concerne celles émanant de l'étranger.

Mais le volume de la production est resté pratiquement stable comparé à la fin de 2004.

Les stocks de produits intermédiaires, ainsi que les stocks de produits finis, se sont résorbés au cours de la période examinée; mais ils étaient encore jugés excédentaires, en moyenne, par les responsables interrogés.

Par Jean-Paul Bovée

*Economiste,
prof. à la HEG -
Arc de Neuchâtel -
Delémont,
Secrétaire général
de l'ADIJ*



Bénéfices et positions concurrentielles: évolutions divergentes

Déjà détériorée à la fin de 2004, la situation bénéficiaire des entreprises industrielles de nos régions s'est dégradée encore en début d'année, accompagnant ainsi l'évolution à la baisse des prix de vente.

Mais on peut relever que cette diminution des bénéfices a touché surtout les grandes entreprises (plus de 50 personnes occupées); pour les plus petites unités, la situation s'est plutôt améliorée.

S'agissant des branches principales, précisons que dans la métallurgie, le travail des métaux et la fabrication des machines, les bénéfices ont eu tendance à diminuer, alors que dans le secteur horloger, la mécanique de précision et l'électronique, ils ont suivi un mouvement inverse.

Les positions concurrentielles des entreprises du Jura et du Jura bernois se sont améliorées sur le marché intérieur, ce qui constitue un élément positif pour nos régions; mais elles ont décliné par rapport à l'étranger, tant en Union européenne qu'à l'extérieur de cette zone.

Obstacles à la production et réserves de travail

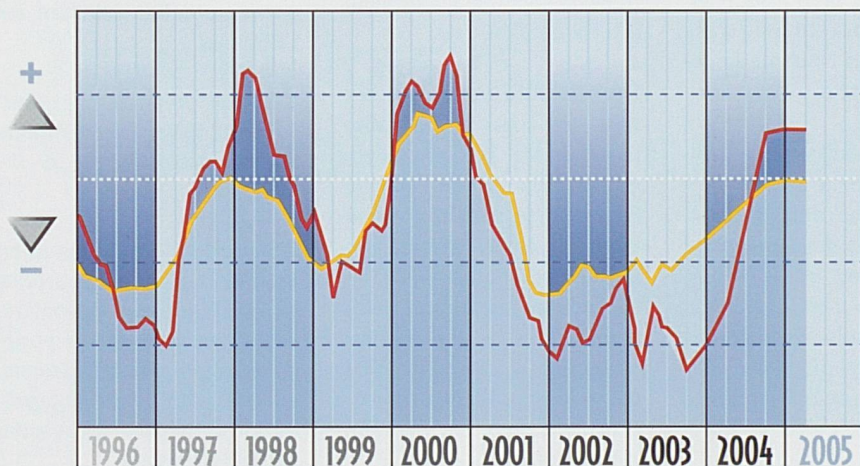
Au cours des premiers mois de 2005, l'obstacle principal à la croissance de la production restait, de loin, l'insuffisance de la demande, évoquée par plus de la moitié des responsables interrogés, quels que soient le taux d'exportation des entreprises ou leur branche d'activité.

La durée des réserves de travail des entreprises jurassiennes atteignait, en moyenne, 3,1 mois au début de 2005, contre 3,7 mois à la fin de l'année précédente,

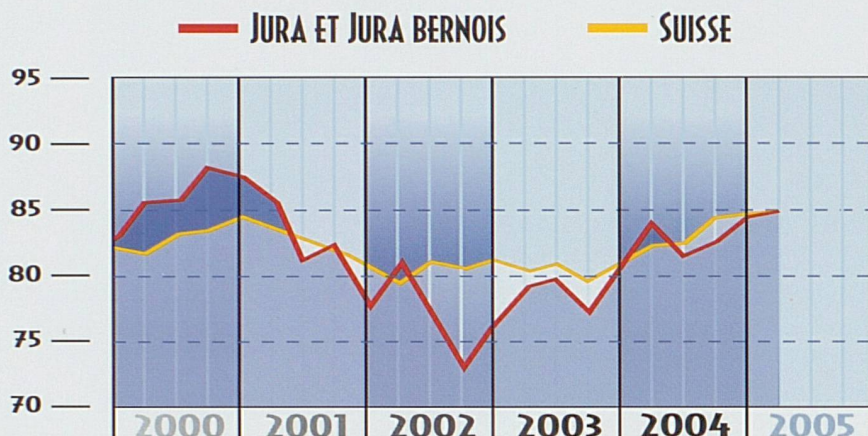
ce qui représente une diminution relativement importante.

Cette contraction concerne aussi bien les entreprises exportatrices que celles écoulant leur production sur le marché intérieur. Mais si la baisse est surtout visible dans les branches de la métallurgie et du travail des métaux (3,7 mois au premier trimestre de 2005, contre 7,0 mois pour le trimestre précédent), la situation s'est plutôt améliorée dans le secteur des machines (3,4 mois contre 2,7), ainsi que dans l'horlogerie, la mécanique de précision et l'électronique (3,5 mois contre 2,6).

MARCHE DES AFFAIRES — JURA ET JURA BERNOIS — SUISSE



Après s'être améliorée au cours des trois premiers trimestres de 2004, la courbe représentative de la marche des affaires a ralenti dès la fin de l'année dernière, puis s'est stabilisée au début de 2005, à un niveau reflétant une conjoncture industrielle qui peut être qualifiée de moyennement satisfaisante.



Le taux d'utilisation de la capacité technique de production dans l'industrie, en Suisse, dans le Jura et le Jura bernois (en %). Dans nos districts comme dans l'ensemble du pays, l'indicateur n'a augmenté que très légèrement entre la fin de 2004 et le premier trimestre de 2005, période au cours de laquelle il se situait, pour les deux zones, tout près de 85%.

La situation sur le marché du travail s'est encore dégradée

Comme on l'a évoqué déjà dans le préambule, la situation de l'emploi ne s'est pas améliorée en Suisse, au contraire: selon «La Vie Economique» de mars 2005, 162'000 chômeurs étaient inscrits à la fin de janvier 2005 (augmentation de 2,3 % par rapport au mois précédent); le chômage de longue durée a continué d'augmenter (31'000 personnes fin janvier), de même que celui des jeunes de moins de 25 ans (30'500 personnes).

Dans nos régions, la situation n'est guère plus encourageante. En mars dernier, les industriels interrogés, de manière presque unanime, estimaient leurs effectifs suffisants; néanmoins, le quart d'entre eux envisageaient de les réduire d'ici juillet 2005, ce qui dénote un certain pessimisme, qu'on ne perçoit pas, ou pas autant, à l'examen des autres indicateurs pris en compte ci-dessous.

Perspectives dans le Jura et le Jura bernois: un optimisme très prudent

A court terme (période allant d'avril à juin 2005), les industriels de nos régions étaient encore relativement optimistes: en moyenne, ils prévoient (certes de manière prudente...) une amélioration des entrées de commandes; mais la production et les achats de produits intermédiaires resteront probablement stables. Les exportations pourraient s'améliorer légèrement, si les prix de vente restaient à leur niveau actuel.

Par ailleurs, on peut s'attendre à ce que les prix de vente restent également assez stables, alors que les industriels prévoient une augmentation légère des prix d'achats de leurs biens intermédiaires, ce qui laisse augurer d'une nouvelle dégradation de leur situation bénéficiaire. A moyen terme (d'ici l'automne), les dernières prévisions (émises en mars) font état d'un optimisme modéré, mais assez répandu, quelles que soient les branches d'activité, la taille des entreprises ou la part exportée de leur production.

CANTON DE NEUCHÂTEL

La reprise s'essoufle

«Les entreprises neuchâteloises font état de perspectives modérément positives», observe J.-P. Ghelfi, économiste, dans la dernière édition de «Conjoncture économique, 1^{er} trimestre 2005», qui fait le point sur l'évolution conjoncturelle dans le canton de Neuchâtel.

Il poursuit en relevant «qu'au cours des derniers mois et trimestres, les entreprises qui prévoient une évolution défavorable sont devenues moins nombreuses que celles qui tablaient sur une évolution inverse.»

J.-P. Ghelfi ajoute que «les différences d'appréciation varient peu selon la taille des entreprises et la part de leur production qui est exportée. Dans l'horlogerie, les entreprises fournissent des réponses un peu contradictoires. Elles paraissent assez confiantes pour ce qui est de l'utilisation des capacités techniques, des entrées de commandes et même de la marche des affaires au cours des six prochains mois, tout en indiquant une détérioration des perspectives d'exportations.»

«Avec quelques nuances, les branches de la métallurgie et de l'électronique font preuve d'une confiance assez solide. L'industrie des machines fournit des indications plus pessimistes. L'indice synthétique de la branche a viré au négatif depuis quatre mois: les entreprises qui s'attendent à une dégradation des affaires sont devenues plus nombreuses que celles qui escomptent une amélioration. S'agissant de l'emploi, la majorité des réponses laissent prévoir de nouvelles réductions des effectifs de personnel.»

Sources

Pour le Jura et le Jura bernois, données tirées:

- du test conjoncturel de l'industrie, réalisé en collaboration avec le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), avec le soutien du Service de l'économie de la République et Canton du Jura;
- de la banque de données de la FRS (Fondation régionale pour la statistique), c/o ADIJ, Moutier.

Pour Neuchâtel:

- Service de promotion économique et Office de la statistique, Conjoncture économique, 1^{er} trimestre 2005.